

Le but que cherchent à atteindre les partisans du pansement ouaté, c'est d'exclure l'air des plaies en suppuration ou au moins de filtrer cet air avant qu'il arrive à la plaie, et dans le cas de tumeurs blanches ou d'arthrites chroniques, c'est de faire une compression molle et élastique.

La ouate est bien propre à remplir ces buts.

Je dois faire remarquer que les malades soumis à ce traitement s'en trouvent très-bien.

Les amputés mêmes n'éprouvent aucune douleur. L'odeur n'est pas considérable.

Ce pansement devra être d'un immense avantage en temps de guerre où les employés manquent et où les malades sont trop nombreux pour que les pansements quotidiens soient faits régulièrement. De plus il forme un excellent coussin qui permet de transporter les blessés à une grande distance sans injurier les moignons.

Ce pansement fait aussi les délices des internes des hôpitaux, une amputation n'exige d'eux qu'une heure de travail en tout.

Dans toutes les tumeurs blanches où les arthrites, on l'applique de la manière suivante : On entoure le membre (quelquefois l'articulation affectée seulement) d'une épaisseur de ouate qui, comprimée, doit avoir un pouce d'épaisseur puis on la recouvre de bandes trempées dans une solution de dextrine ou de silicate de potasse qui se durcissent dans l'espace d'une demi-heure et le membre mollement comprimé par la ouate se trouve de plus dans un appareil *inamovible*. On laisse indéfiniment ces appareils sur les tumeurs blanches et les arthrites chroniques.

Vous conviendrez avec moi qu'il y a loin du Pansement Guérin à l'Acupressure, dont le but est comme vous le savez d'obtenir une union par première intention même dans les amputations de la cuisse.

Si j'osais me permettre une appréciation, je dirais que le pansement ouaté est une découverte très-importante, destinée à rendre en temps et lieu d'immenses services à la chirurgie. C'est l'opion d'un très-grand nombre de chirurgiens de Paris.